

LA LETTRE DE L'AGSAS

Directrice de la publication : Jeanne Moll
Association des Groupes de Soutien au Soutien

Sommaire

Editorial : Jeanne Moll,
pages 1 et 2

Glossaire : M... comme
MRM, Bernard Delattre.
Pages 2 à 4

Glossaire : A... comme
agressivité : Jacques
Lévine. Page 5 et 6

La vie de l'AGSAS : page 6
à 8

Nos publications : Pages 8
et 9

Contacts, Adhésion,
Page 10

Le mot de la Présidente.

Dans la dernière *Lettre*, les textes lus lors des obsèques de Jacques Lévine ont eu une place d'honneur. Il ne pouvait en être autrement, tant nous sommes redevables, les uns et les autres, à l'enseignement de celui qui fut l'inspirateur et le président de l'Agsas, depuis sa création.

Dans le prochain numéro de *Je est un autre* qui paraîtra courant avril, avec une partie « Hommage à Jacques Lévine » vous trouverez un choix de ses pensées, lues par Marie Jo Rancon le 6 décembre dernier, des extraits de son étude sur la peinture et l'inconscient, l'évocation, par Cécile Delannoy et par Bernard Montclair, d'une longue amitié, ainsi que des contributions originales autour de paroles qui ont particulièrement résonné chez beaucoup d'entre nous.

En attendant de lire ce *Je est un autre* dont le dossier est consacré comme prévu à « Pour quoi l'école ?... », vous aurez pu prendre connaissance de l'ouvrage sur le soutien au soutien – en librairie depuis le 18 février - que j'ai élaboré à partir d'inédits et d'articles déjà parus de J. Lévine. Les textes de ma plume qui s'y trouvent également attestent de mon compagnonnage et de ma reconnaissance envers le penseur exigeant et le psychanalyste imaginaire qu'il a été, envers l'homme qui n'a cessé de vouloir aider, d'une manière spécifique, aussi bien les enfants que les enseignants en butte à toutes sortes de difficultés.

Jacques Lévine avait souhaité que l'ouvrage soit intitulé « Traité du soutien au soutien » mais les éditeurs responsables n'ont pas retenu sa proposition, la jugeant trop austère, pas assez accrocheuse pour le lecteur.

Ce titre abandonné, j'ai proposé « Penser les souffrances d'école - avec le soutien au soutien ». Il me plaît que ces dernières aient été sauvegardées dans l'intitulé finalement retenu : *Prévenir les souffrances d'école – Pratique du soutien au soutien*.

J'ai tenté de faire valoir que le terme de « pratique » ne correspondait pas à la réalité complexe du soutien au soutien dont la visée et la méthode sont sous tendues par une conception et une éthique du sujet humain singulier que nous défendons tous à l'Agsas.

Le titre est ce qu'il est - contraintes éditoriales obligent - .

L'essentiel se trouve à l'intérieur du livre. Je souhaite qu'il accompagne les animateurs et les participants des groupes de soutien au soutien, ainsi que tous les responsables d'éducation auxquels il s'adresse aussi, pour que les souffrances d'école, celles des enfants comme celles des adultes démunis face à eux, soient mieux prises en considération et surtout qu'elles fassent l'objet d'un questionnement réflexif mené en interdisciplinarité.

La Lettre de l'Agsas est le
bulletin de liaison de
l'association Agsas.

**Fondateur des groupes
De soutien au soutien :**
Jacques Lévine

Présidente :
Jeanne Moll

Vices-présidents :
Maryse Métra
Raymond Bénévent

Trésorière :
Geneviève Chambard

Secrétaire Général :
Bernard Delattre

Secrétariat Colloque :
Françoise Le Meur

Site : agsas.free.fr

Après cette évocation d'un double hommage, où présent et passé s'articulent dans des écrits, je souhaite vous parler de l'avenir où nous avons commencé de nous inscrire en travaillant assidûment :

Nous avons réfléchi en CA au thème du prochain colloque. Dans le climat d'inquiétude sociale qui règne aujourd'hui et où l'avenir de l'école est gravement menacé, nous avons décidé d'aborder trois thèmes - les représentations de l'enfant, une éthique de l'accompagnement, les politiques de l'éducation - sous le titre générique « **Ecole : l'urgence de penser** » .

Pour nous aider à réfléchir à ces 3 axes, nous avons contacté le psychanalyste Miguel Benasayag, la romancière Jeanne Benameur et l'historien de l'éducation Claude Lelièvre.

Au nom des valeurs de solidarité qui sont les nôtres, nous nous sommes engagés auprès des rééducateurs et des parents d'élèves pour tenter de sauver les RASED. Maryse Metra s'investit résolument dans ce combat en intervenant lors de plusieurs colloques. Le texte sur la maltraitance, signé par Bernard Delattre et que vous lirez ci après ne peut qu'emporter notre adhésion. De son côté, Geneviève Chambard a apporté le soutien de l'Agsas aux rencontres du Gfen et à une journée des Cahiers Pédagogiques.

La formation des animateurs de groupes de S au S se poursuit, telle que nous l'avons annoncée, avec le souci très concret de la présence de psychanalystes à ces formations. Nous avons mis en place une structure spécifique, sous la responsabilité de Rose Join-Lambert, et destinée aux animateurs souhaitant travailler ensemble à mieux comprendre ce qui se passe dans les séances et à élaborer une charte de l'animateur S au S .

Notre souci, dans ce groupe matrice, et groupe de recherche, est à la fois de nous référer à la pensée de Jacques Lévine mais aussi de l'approfondir, et de l'élargir en allant voir du côté d'autres psychanalystes de notre temps.

A l'heure où beaucoup d'entre vous sont en vacances ou s'apprêtent à y goûter, je vous souhaite de faire provision d'énergie et d'espérance. Pour que vous soyez à même de reprendre sereinement le travail, à la veille du printemps, avec le soutien de tous ceux qui, à l'Agsas, croient, malgré tout, à des lendemains meilleurs.

Jeanne Moll

Glossaire : M...comme MRM

De la maltraitance au Minimum de Reconnaissance du Moi (MRM)* Du déni de l'humain au respect de l'autre.

Les différentes informations que véhiculent les médias en ce qui concerne les relations entre le pouvoir en place et, pour faire court, « la France d'en bas », retiennent toutes, l'attention, par le fil rouge qui les parcourt : le fil rouge de la maltraitance. Maltraitance à tous les niveaux :

En commençant par les personnels des Rased à qui on indique du jour au lendemain qu'ils ne servent à rien et qu'on va supprimer leurs corps en trois ans, 3000 suppressions de postes dès la première année. Quelle violence ! Quelle maltraitance !

Les décideurs se sont-ils souciés un instant de ce que pourraient penser, ressentir, ces hommes et ces femmes qui se sont formés, qui se sont investis dans leur fonction, qui ont continué de se former par le biais de stages, de lectures, de

colloques, ces hommes et ces femmes convaincus de l'importance de leur fonction auprès des élèves en difficulté, ne pouvant croire à l'ignorance, de la part de l'institution, de la nécessité de renforcer leur action au sein des RASED afin de lutter contre l'échec scolaire, ces hommes et ces femmes à qui on dit qu'ils vont retourner dans une classe pour y enseigner, selon la formule : « Qui peut le plus peut le moins » tout en leur tenant des propos qui se veulent rassurants : « Vous garderez votre statut et votre salaire de rééducateur vous sera versé jusqu'à la retraite. »

C'est un peu comme si on disait à des médecins spécialistes :

« Vous étiez dermatologue parce que vous aviez suivi une formation spécifique pour cela et que vous étiez intéressé dans votre pratique professionnelle par cette spécialisation, vous serez dorénavant médecin généraliste à Livarot, dans le Pays d'Auge, parce que nous manquons de médecins généralistes dans cette zone. Vous continuerez à être payé comme dermatologue jusqu'à la retraite. Les malades qui souffrent de maladies de peau seront pris en charge dans les dispensaires de quartier. Les médecins spécialistes coûtent trop cher et creusent dangereusement le trou de la Sécurité Sociale. »

Le prétexte : un gain de 8000 postes sur trois ans, donc une économie budgétaire substantielle. Au-delà de ce prétexte, une idéologie. Qui va s'occuper d'accompagner les élèves en difficulté, comme le faisaient les personnels des Rased ? Réponse : Le ministère de l'éducation a mis en place un soutien de deux heures par semaine. En effet, le ministre (mais plus particulièrement encore, le président) est attaché à « venir en aide aux plus démunis ». Oui, vous avez bien lu, pour venir en aide aux plus démunis, il faut commencer par leur enlever l'aide dont ils disposaient. En effet, on joue sur les mots, la main sur le cœur. Chacun qui a un jour enseigné sait ce qu'il en est de ce soutien dispensé aux élèves en difficulté par tranche d'une demi-heure, le matin, le midi ou le soir. Il sait que ce type de soutien ne s'adresse en aucune façon aux élèves qui rencontrent des difficultés lourdes et devant lesquels les enseignants se trouvent démunis. A ce niveau encore, nous sommes dans la maltraitance des enfants concernés. Maltraitance des maîtres qui vont se retrouver seuls pour gérer ces élèves dans leur classe et à qui on renverra leur échec de ne pas avoir réussi à enseigner comme prévu à ces enfants.

Mais ceci n'est qu'un aspect de la maltraitance qui nous entoure. Elargissons le débat. Rien de plus facile !

Que penser de ce ministre qui déclare avoir appris par la presse que son ministère serait amputé de la Jeunesse et qu'il ne garderait que les Sports, indiquant de surcroît qu'il s'attend à ce que demain, son ministère soit réduit au rugby. (Cela dit, il ne démissionne pas pour autant.)

Que penser des ces ouvriers qui découvrent, en rentrant de vacances, que leur entreprise a déménagé pendant les congés et qu'il ne reste que les murs ?

Que peuvent penser ces caissières payées en dessous du SMIC, à qui est refusée une augmentation de salaire de 30€ par mois et qui découvrent, dans le même temps, que leur PDG qui gagnait déjà 200 fois leur salaire s'est attribué une augmentation de 15% ?

Que penser d'un président qui fait appliquer une loi qui n'est pas encore votée ?

Et, après tout, est-il si nécessaire qu'il y ait un parlement qui vote des lois ?

Mais on peut aussi élargir le propos à la maltraitance de la planète avec l'usage intensif des pesticides, la déforestation des grandes forêts tropicales etc...

Où est l'humain dans tout cela ? Y a-t-il pour lui, comme le proposait Jacques Lévine, le minimum de Reconnaissance du Moi ? Y a-t-il le minimum de respect de l'individu ? le minimum de respect de l'Autre ?

Comme on le voit, nous sommes loin des Rased, nous pourrions prendre des dizaines d'exemples, chacun d'entre nous en a tout de suite un qui lui vient à l'esprit. Nous sommes dans le déni de l'humain, *l'Autre est un jeu*, un jeu d'argent, un jeu de pouvoir, un jeu de satisfaction du narcissisme exacerbé, un jeu de la toute puissance.

Nous ne sommes pas loin, malheureusement, de ce qui a pu se passer dans le déni de l'humain des camps de concentration, pas loin du temps où, à Valladolid, on se demandait si les Indiens avaient une âme.

Jeanne Benameur écrit dans un de ses livres, « Présent ?** », que l'école doit rester un lieu « pour que l'humain advienne ».

Pour que l'humain advienne à l'école, (ou ailleurs), il est nécessaire que l'humain advienne à tous les niveaux. Y compris dans les niveaux hiérarchiques. C'est un phénomène qui se répercute en cascade et qui est bien connu. Dans le sens de la maltraitance, comme dans le sens de la bienveillance. Pour parodier André Malraux, je dirais que le XXIème siècle sera bienveillant ou ne sera pas. Et cela ne veut pas dire « Tout le monde il est beau, tout le monde, il est gentil ! », cela veut dire que l'autre doit être traité comme **un interlocuteur valable**, qu'il a un avis à donner et que l'on peut réfléchir ensemble avant de prendre des décisions à l'emporte-pièce. A quelque niveau qu'il soit, l'Autre, pour peu qu'il soit traité en adulte responsable (ou en enfant responsable) est capable de dire ce qu'il en pense. *L'Autre est un je* et à ce titre, il doit être respecté comme tout être humain.

Dans son livre « Pour une anthropologie des savoirs scolaires*** », Jacques Lévine nous propose *la pédagogie des trois alliances* comme condition de la réappartenance : L'alliance identitaire, (construction du moi) l'alliance cognitive (construction des savoirs) et l'alliance institutionnelle. C'est sur cette dernière alliance que je voudrais m'arrêter un instant pour montrer comment les propos de l'auteur en 2003 sont toujours d'actualité : « *L'administration se plaît à croire que la machine scolaire forme un tout, que tous les étages contribuent, la main dans la main, aux projets communs. En réalité, et ce point est très important, nous sommes dans un système de fausse alliance. L'administration accepte très difficilement d'avoir tort. Même lorsque les critiques pleuvent sur elle, elle bénéficie du statut de la force en place... Même lorsque la démission de certains responsables devient inéluctable, la toute-puissance anonyme de la technocratie et la bureaucratie qui l'accompagne perdure.*

Ces considérations indiquent déjà que cette administration n'est prête à modifier ni sa ligne de conduite, ni son idéologie. En clair, elle n'est pas prête à aller au-delà d'un certain point pour s'occuper vraiment de la diversité. Elle craint, et cela peut s'expliquer, que si elle abandonne sa politique à dominance élitiste - assurer en priorité la formation des cadres de la nation - elle va créer une situation chaotique. Pour la façade, elle doit pouvoir dire qu'elle s'occupe de tous, ...

Au total, il faut admettre que l'institution actuelle avec les pesanteurs et les finalités qu'elle véhicule, n'est pas prête pour une pédagogie anthropologique de la diversité. »

Bernard Delattre

- * MRM : Minimum de reconnaissance du moi, expression créée par Jacques Lévine.
- ** Présent ? Jeanne Benameur, Denoël 2006.
- *** Pour une anthropologie des savoirs scolaires, Jacques Lévine, Michel Develay, ESF Editions 2003.

GLOSSAIRE (suite) : A... comme Agressivité

Je passe rapidement sur les enfants au Moi solide, ceux qui ne mélangent pas trop imaginaire et réel, affaires de l'école et de la maison. Rien de plus légitime que leur agressivité pour se faire respecter. C'est d'en manquer qui serait grave.

Plus sérieux est l'agressivité de l'enfant qui pique dix rages par jour en trépignant et pleurant parce qu'il rate son dessin. C'est lui qu'il déchire et punit en le déchirant. Le sentiment de malchance qui le tenaille est souvent relié à l'inscription tenace dans le corps de moments douloureux de la petite enfance, où une bonne relation avec la mère s'est brusquement cassée (hospitalisation, dépression, séparation). C'est un problème de climat tonique et de confiance dans l'endurcissement progressif de l'enfant. L'expérience montre que la cicatrisation se fait souvent mieux que ne le prévoit la littérature psychologique concernant les ruptures précoces.

Le grand problème est d'éviter que les enfants qui adoptent un comportement agressif pour se défendre, ne sombrent dans l'engrenage de la punition-éviction et ne s'installent dans un rejet tous azimuts. C'est trop souvent le cas dans l'agressivité « induite » qui procède de la physique des vases communicants. L'enfant envahi par les bagarres et l'insécurité de parents débordés par la vie, répercute si fidèlement la tension familiale qu'on peut prédire, par son degré d'agressivité en classe, le temps qu'il fait à la maison.

Même problème chez les enfants qui n'arrivent pas à trouver leur place à la maison. Je ne parle pas de ce type d'enfants jaloux qui cultivent l'amour du maître par une gentillesse exemplaire, alors que dans le même temps ils mettent la maison à feu et à sang pour se venger de leur dépossession. Je parle de ces enfants qui se croient menacés dans leur droit élémentaire à exister. Lorsqu'on creuse, on trouve souvent un mauvais vécu de filiation, un parent de même sexe à qui on dénie le droit d'imposer sa loi, un parent de l'autre sexe qu'on rage d'être impuissant à défendre contre son conjoint ou la maladie, bref des barrages qu'ils n'arrêtent pas de vouloir forcer, dans la défaite.

Le paradoxe est qu'on les désigne comme les agresseurs alors qu'ils se considèrent comme des victimes en état de légitime défense. Il arrive même que ceux dont l'agressivité froide s'associe à l'insensibilité aux reproches, forment un projet secret qui gouverne toute leur vie et qui est de s'instaurer en justiciers moralisateurs. Si l'école les aigrit par l'échec, on est à la limite de la délinquance.

Au sommet des agressivités graves, on trouve les enfants catalogués autistiques, psychotiques, à noyau psychotique, etc. Leur drame est de n'avoir pu loger à l'intérieur d'eux-mêmes des présences parentales alliées, sources de force et outils de contrôle de soi. Là où devraient se trouver les parents, il y a un gouffre, un parent-loup, araignée, et eux-mêmes se vivent en miroir comme des vides ou des monstres. Ces enfants magmatiques ou morcelés se donnent, par la violence, l'illusion fugitive de se réunifier.

On se demande souvent quelle est la place des outils, comme le dessin ou les jeux de défoulement, pour exprimer ce qui obstrue. Tous les enfants sont, plus ou moins, au niveau fantasmatique, porteurs de pulsions de meurtre et d'angoisses

terrifiantes. Mais les enfants solides montrent, par l'organisation de leur espace, qu'ils insèrent leurs fantasmes dans un espace social et dans un champ familial structuré, alors que chez les autres, ce qui symbolise l'angoisse-agressivité est envahissant, non relativisé, non distancé. Les premiers, grâce aux dessins, jouent avec leurs fantasmes, les seconds, débordés par leur intrusion, commencent juste à les mettre hors d'eux-mêmes.

Malheureusement faire advenir un « je » désirable et porteur de futur là où n'est qu'un « il » ballotté et installé dans la rancœur... est actuellement encore trop de l'ordre de l'amateurisme, considéré comme trop en dehors du champ de la pédagogie. Il serait temps que s'organisent des structures de formation et de travail collectif qui signifieraient qu'on cesse de dire « c'est à l'enseignant de se débrouiller... »

Jacques LEVINE (1981- Dictionnaire des Incertitudes psychologiques)

La vie de l'AGSAS (agsas.free.fr)

Prochain colloque de l'AGSAS : Samedi 3 et dimanche 4 octobre 2009, à Paris

« Ecole : L'urgence de penser »

Représentations de l'enfant, éthique de l'accompagnement et politiques éducatives.
Intervenants : Miguel Bénasayag et Angélique Del Rey, Jeanne Benameur, Claude Lelièvre.

(Renseignements et inscription dans la prochaine Lettre de l'AGSAS)

.Le dernier CA a arrêté le principe d'un séminaire-hommage à Monsieur Lévine, à Paris, un samedi de mai ou de juin. Dès que cette manifestation sera fixée, nous vous le ferons savoir.

Interventions au titre de l'Agsas :

- **14 Janvier** : Soutien aux Rased. Réunion du collectif au local FCPE à Paris, Préparation de l'entrevue au Ministère. Une délégation du collectif remettra les 8000 motions votées en conseil d'école. (G.Ch et BD)
- **18 janvier** : Conférence donnée aux psychologues scolaires de la Mairie De Jérusalem (Israël) Rina Lin.
- **21 Janvier** : Délégation au Ministère de l'Education Nationale (voir ci-dessus) Bernard participe à la délégation pendant que Geneviève répond à la presse.
- **27 janvier** : Dole : L'école comme espace de résilience pour l'enfant issu de la grande pauvreté Maryse Métra.
- **28 Janvier** : Délégation au Rectorat de Rouen, pour la défense des Rased (BD).
- **29 Janvier** : Participation à la manifestation nationale à Paris, défense des Rased. : (BD et G Ch)
- **31 janvier** : Rencontres GFEN Paris : « Pour que la maternelle fasse école » (G.Ch.)
- **4 février** : « La souffrance des enseignants » Paris, avec F Lantheaume et C.Hélou.(G.Ch.)

- **7 février** : Animation pédagogique Académie de Créteil : « Les ateliers de philo AGSAS. » (G.Ch)
- **18 février** : « La place de la parole dans l'Institution scolaire » organisé par l'IREA , avec Pierre Madiot et le CRAP. (G.CH)

Projets :

- **14 mars** : (9H30 / 12H) Mairie du 17ème, 18 Rue des Batignolles Paris

Jeux de miroirs...

Quand les problématiques de l'adolescence et de la petite enfance s'éclairent mutuellement. Serge Boimare et Maryse Métra Colloque OMEP France (Organisation Mondiale pour l'Education Préscolaire).

- **21 mars** : Paris CRAP, Assises de la pédagogie du CRAP : « Changer l'école avec les enseignants »
- **21 mars** : A la demande de CMF (Citoyens du Monde francophone) : « Comment aider un enfant d'aujourd'hui à devenir, demain, un Citoyen du Monde ? » (BD) Le Grand Quevilly.
- **22 mars** : Paris Appel des Appels Martine Lacour.
- **6 juin**: Poitiers, orthophonistes.(BD)
- **10 juin à Lausanne** (Suisse) , au CHUV (centre hospitalier universitaire vaudois) lors d'une journée d'étude sur la fonction contenante et ses applications. Public de médecins et d'enseignants spécialisés. (JM)
- **17 au 20 juin** : Saint-Etienne, colloque FNAREN : Intervention de Maryse Métra avec Philippe Meirieu.

Ateliers de philo : Formation à Paris le mercredi 1^{er} avril au Foyer des Lycéennes. Inscription avant le 22 mars 2009 auprès de Bernard Delattre.

Formations de formateurs :

1 - **Un "Groupe des animateurs de groupe"** s'est mis en place en début d'année scolaire 2008-2009. Il est réservé aux personnes qui animent effectivement un ou des groupes de Soutien au Soutien. Il a deux fonctions :

- offrir un temps de supervision aux animateurs,
- mener un travail approfondi sur la fonction de l'animateur de groupe de soutien au soutien et la façon dont il la remplit ; l'idée est de chercher ce qui définit l'animateur de soutien au soutien : son éthique, ses références théoriques, ses pratiques... Ce travail prendra du temps ; un premier bilan d'étape sera fait en fin d'année.

Trois réunions se sont tenues jusqu'à présent, **la prochaine aura lieu les 13 et 14 juin.**

La coordination de ce groupe est assurée par Rose Join-Lambert

2 – Le groupe habituel de formation qui fonctionne depuis 6 ans maintenant, dit : « Groupe élargi » se réunira à Paris **les 28 et 29 mars**, dans les conditions habituelles.

Pour participer à ce groupe, il est indispensable d'être adhérent à l'AGSAS et participer ou avoir participé à un groupe de soutien au soutien.

3 – Projet de formation d'animateurs de groupes de soutien au soutien :

Projet de protocole pour une formation d'animateurs de groupes de S au S « Grands Débutants »

Cette formation s'adresserait à des personnes qui souhaiteraient animer des groupes Balint-enseignant dans un délai rapproché, mais toujours en fonction de :

- leur itinéraire personnel, (travail sur soi ou non)
- leur parcours professionnel, (fonctions et postes occupés)
- leur formation antérieure, (initiale et continue)
- leur pratique du S au S dans un groupe, (lieu, durée, animateur)
- leur désir d'engagement dans la formation
- leur désir de devenir animateur de groupe AGSAS

Cadre : L'AGSAS.

Formateur(s) : un (ou deux) formateur(s) de l'AGSAS, avec un référent permanent « fil rouge » responsable de la formation.

Lieu : Paris, Foyer des Lycéennes (ou Maison Adèle Picot.)

Fréquence : une fois par mois, en week-end, samedi après-midi, dimanche matin.

Durée et engagement : Au minimum une année scolaire, 7 séances de septembre à juin.+ les 3 séances de formation du groupe élargi, habituelles. (CF N°4 ci-dessous)

Participation aux frais : 30 € par week-end, (avec engagement sur l'année, soit, coût total 300€ payable en 10 fois)

Nombre de participants minimum pour lancer cette formation : 10

Conditions de participation au stage de formation :

1 - Adhésion à l'AGSAS 35 €

2 – Participer à un groupe de soutien au soutien*, (ou y avoir participé au moins 3 ans.)

3 - Participer trois fois par an au groupe de supervision élargi de l'AGSAS.

4 – S'imprégner des livres publiés par l'AGSAS sur le sujet :

« Je est un Autre, » et « Prévenir les souffrances d'école » ESF Editions

* Possibilité durant l'année de mettre en place un groupe de S au S, animé de façon temporaire par un animateur de l'AGSAS de façon à ce qu'un animateur formé sur place puisse prendre le relais l'année suivante. (à la condition de trouver une dizaine de participants volontaires pour participer à un groupe ; formation prise en charge par l'institution ou par les participants eux-mêmes).

Nos publications :

La Revue : « JE EST UN AUTRE »

2008 : N° 18 : Quels espaces d'initiative dans l'institution ?

2007 : N° 17 : La difficile question, de la transmission

2006 : N° 16 : Relations école-famille (épuisé)

2005 : N°15 : L'instance-monde

Chaque numéro 15 à 18 : 15 euros, port inclus

2004 :N°14 : Quel avenir pour les instances paternelle et maternelle ?

2003 :N°13 : Le nouveau peuple scolaire.

2002 :N°12 :Le moi et le groupe

2001 :N°11 : Le corps dans tous ses états

Retirage en photocopie des numéros 7 à 10 épuisés.

Du numéro 7 au numéro 14 : 8€ port inclus.

(20€ par achat de 3 numéros, au choix : 7 à 14)

Pour toute commande envoyer un chèque à l'ordre de l'Agsas au Secrétaire Général

Les livres

Je est un autre, Jacques Lévine et Jeanne Moll (ESF Editions)

Pour une anthropologie des savoirs scolaires, Jacques Lévine et Michel Develay (ESF Editions)

L'enfant philosophe, avenir de l'humanité ? : Jacques Lévine, avec la collaboration de Geneviève Chambard, Michèle Sillam, Daniel Gostain (ESF Editions) Octobre 2008.

Prévenir les souffrances d'école, Pratique du soutien au soutien
Jacques Lévine, Jeanne Moll, ESF Editions. Février 09
Envoi possible, franco de port, chèque de 22 €, à l'ordre de l'AGSAS, à adresser à Bernard Delattre

Au risque de l'adoption : le dernier livre de Cécile Delannoy (Editions de la Découverte), (Préface de Jacques Lévine)

Pédagogie et psychanalyse : M. Cifali et J. Moll (L'harmattan 2004) réédition, Aux Editions Belin : « **Si on rêvait** », un ouvrage auquel ont participé Jacques Lévine (deux textes) et Hélène Voisin, dans l'esprit des ateliers de recherche de l'Agsas. (29 euros)

Paru en mars 07 : Daniel GOSTAIN, chez Bayard jeunesse.

« Mat et Ma Tic et compagnie »

En 2008, la suite de « Verbes, sujets et compagnie » :

Phrases, langue et fantaisies.

Parution :

**Contribution à une nouvelle clinique
psychanalytique de l'enfant**

LA BOULE ET LES TIROIRS

Annie RAMIREZ-LEVINE,

(10 euros, s'adresser au secrétariat)

- Sortie de la revue " [Enfance Majuscule](#) " N°102 dont le titre est "[La bien-traitance au coeur du temps; Penser, Rêver, Innover](#)".

Dans cette revue de 35 pages, 18 pages sont consacrées à des textes de l'Agsas:

Un texte de Jacques Lévine et Maryse Métra : "[Bien traitance et apprentissages; Le concept de la "Maison des petits" dans l'école](#)";

Un texte de Jacques Lévine, Geneviève Chambard et Michèle Sillam : "[L'enfant philosophe ou le temps de penser la condition humaine](#)"

Un texte d'Hélène Voisin : "[Si on rêvait, le temps de se reconstruire](#)"

- La brochure : « [Les fonctions de l'image dans l'histoire de la peinture : Art et Inconscient](#) », (Jacques Lévine), dont Jeanne Moll a lu quelques extraits lors de l'hommage le 6 décembre, à Paris. (Coût :5€ , port compris, s'adresser au secrétariat).

CONTACTS

Bernard Delattre :

10 Rue aux Loups

76810 Luneray

Tel : 02 35 82 79 97

06 24 28 76 02

Bernard.Delattre4@wanadoo.fr

Jeanne Moll :

Buchenweg 1 B

D 76532 Baden Baden

Allemagne

Tel : 00 49 7221 548 65

jeannemoll@yahoo.fr

Françoise Le Meur :

20 Chemin de Montgeroult

95650 Boissy l'Aillerie

Tel : 01 34 42 15 79

francoise.lemeur@free.fr

Geneviève CHAMBARD

3 Allée du Belvédère

77310 Saint-Fargeau

gchambard@neuf.fr

01 60 65 54 22

06 01 83 91 75

Maryse Métra

27 Rue des Fontaines

39460 Foncine le Haut

03 84 51 91 70

06 76 74 52 98

m.m.metra@wanadoo.fr

Raymond Bénévent

71, Rue du Logelbach,

68000 Colmar

03 89 80 08 57

06 80 62 66 58

r.benevent@calixo.net

Bulletin d'adhésion

Nom :

Prénom :

Profession :

Adresse :

.....

Tel :

.....

e-mail :

adhère à l'Agsas pour l'année 2008/2009 et

recevra le N° 19 de la revue ainsi que trois

publications de « La Lettre de l'Agsas »

Chèque de 35 euros à adresser à :

Bernard Delattre
10 Rue aux Loups
76810 Luneray